

Blanchet, Bruno

Cuisiniers sans frontières

Richard Desjardins, pas lui, l'autre, m'écrit de Montréal : "Hey Bruno, pendant que tu es à Madagascar, passe voir mon ami René-Yves Beaulé, à Majunga. Il est là-bas avec les Cuisiniers sans frontières, une ONG du Québec." Pardon? Les Cuisiniers sans frontières?

Excellent! J'écris à René-Yves. "C'est où, Majunga?" Il me répond. "Facile. Prends un taxi, de Tana (Antananarivo pour les intimes), c'est seulement 15 dollars." Oui, c'était bel et bien le prix. Il avait seulement omis de préciser qu'il s'agissait du taxi-brousse et d'une randonnée pénible de 600 km sur des routes en lacets de bottines attachés en jaloux, avec 12 passagers entassés qui répètent inlassablement : "Quand est-ce qu'on arrive? J'ai mal au coeur!"

Surprise. Pendant la majeure partie du voyage, le paysage est spectaculaire de désolation ; de grandes étendues nues rongées par l'érosion, des canyons de terre écarlate qui se vident dans des rivières rouges, là où, il y a à peine deux générations, régnait une forêt vierge peuplée d'arbres immenses et d'espèces animales aujourd'hui en voie de disparition.

Récompense au bout de 12 heures de tape-cul, parlant d'espèces rares, je me retrouve à Majunga devant deux splendides spécimens. "À travers notre enseignement, nous essayons d'intégrer l'importance de préserver l'environnement. Avec les étudiants, on récupère, on se patente du compost et on fait maintenant pousser des légumes où il y avait du sable. Et c'est reparti!"

Lui, c'est Jean-Louis Thémistocle, dit Thémis. Malgache de naissance, Québécois d'adoption, enseignant à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ). Et cofondateur de Cuisiniers sans frontières (CSF), en 2003, avec sa femme Lucie Carrier, qui a malheureusement quitté ce monde avant de voir le projet se réaliser. Comme dit Jean-Louis, le principe de CSF est simple : "La bouffe, c'est la vie."

L'autre, c'est René-Yves Beaulé, lui aussi enseignant à l'ITHQ, qui ne s'est pas fait prier pour relever le défi. "J'avais déjà uvré en Guinée comme bénévole, et le projet de CSF d'offrir gratuitement un enseignement de trois, quatre mois d'aide-cuisinier aux plus pauvres de la planète est vraiment extraordinaire et sans précédent."

Ça aura pris trois ans pour mener à terme cette première étape de Cuisiniers sans frontières, avec la participation de tout le monde à l'ITHQ, à force d'encans, de spectacles-bénéfice, et grâce à la générosité des marchands du marché Jean-Talon. Et beaucoup aussi grâce à l'hospitalité des gens de l'EMTH, l'École des métiers du tourisme et de l'hôtellerie de Majunga, qui ont bien voulu les accueillir dans leurs locaux. "Personne au Canada n'a voulu nous aider au niveau gouvernemental", s'étonne encore Thémis.

Les candidats choisis? "Ceux qui n'ont aucune formation dans le domaine culinaire, donc aucune possibilité d'emploi, et parmi eux, on a gardé les plus démunis. Il y en a qui vivent dans des maisons sans toit, d'autres qui dorment à cinq sur le même matelas", précise René-Yves.

"On veut briser le cycle de la pauvreté!" ajoute Jean-Louis. À la première remise des diplômes, en présence du consul de France (et en l'absence de toute représentation du Canada), l'émotion est vive. Les étudiants fondent en larmes à la réception de leur certificat.

"On est parti avec 18 étudiants. On finit avec 18. Et ça, on en est fiers", me confie Thémis, les yeux dans l'eau, en serrant dans ses bras le petit indomptable du groupe, Iddovick le rappeur, comique avec sa bouille de mini-Tiger Woods hip hop.

"Ils ont travaillé tellement fort. Ils veulent vraiment s'en sortir. Et j'espère que" ajoute René-Yves, qui s'interrompt, un sanglot dans la voix. "On va pas changer le monde, mais si on pouvait au moins lui donner un coup de main."

Et la suite, monsieur Thémis? "La suite! Ben, on retourne au boulot, mon vieux. On a mis de l'argent de nos poches dans le projet parce qu'on y croyait, et on le refera s'il le faut. Parce que, depuis le temps, on n'espère plus de miracle"

Ah non? Moi si. J'en espère un tout petit. De chacun d'entre vous. Sinon je ne vous parle plus.

www.cuisinierssansfrontieres.org